

Aller secourir une licorne dans un monde de fées et de sorciers, quelque part dans la forêt de Brocéliande.

À l'instant où les lunettes se mettent en marche, les quatre amis sont immédiatement propulsés dans un environnement incroyable. Devant eux se trouve une vaste clairière d'un vert étincelant et des fleurs de toutes les couleurs.

- Que c'est beau, s'extasie Laurène.
- Regardez, il y a plein de fruits, s'émerveille Max. Mais c'est bizarre, je n'en connais aucun...

Un parfum sucré, qui fait penser à la barbe à papa, s'élève des fruits merveilleux.

Plus loin, un petit plan d'eau translucide miroite au soleil. Yanis remarque un papillon qui se pose sur l'eau pour boire et d'un coup, il devient une chenille. Il s'écrie :

- Vous avez vu le papillon ? Il est redevenu chenille !
- C'est sûrement la fontaine de Jouvence, s'exclame Olivia.
- Hein, quoi ? Qu'est-ce que c'est que ça ? demande Max.
- J'ai lu une légende sur elle ! On raconte que celui qui se baigne dedans reste jeune pour l'éternité.

Une voix se fait alors entendre derrière un arbre :

- Exactement, jeune-fille, tu as raison !
- Oh regardez, la petite fée mignonne, dit Laurène.
- Moi, mignonne, s'indigne la fée.

Et sur ces mots, elle disparaît.

- Elle est quand même bizarre, cette fée, dit Max.

Ils cherchent la fée dans les trous des arbres, dans les feuillages, mais... rien : elle a bel et bien disparu.

- C'est malin, tu l'as vexée, Laurène, s'exclame Olivia.
- Bon, retournons à nos moutons : que venons-nous faire ici ? demande Max.
- Regardez, il y a un truc rose par terre, s'exclame Yanis.

Les enfants s'approchent de l'objet mystérieux qui se met à émettre un bruit bizarre, comme une petite explosion. Une fumée rose s'en échappe.

- On dirait un mini projecteur, s'exclame Yanis.
- Plutôt une enceinte, corrige Max.

Soudain, une voix s'élève de l'objet mystérieux.

- Vous voulez revoir votre licorne chérie que je retiens entre mes griffes ? Vous trouverez un message dans une cabane en bois, mais pour le lire, il faudra trouver une feuille dorée qui s'utilise comme une loupe.

La voix se tait sur un rire machiavélique.

A l'ombre d'un arbre, ils aperçoivent la silhouette d'une personne assez louche. Tout d'un coup, elle prend l'objet rose et va...

Les enfants décident de la suivre, mais Laurène n'est plus avec eux. Inquiets, ils commencent à l'appeler, et la voient sortir de derrière un arbre avec une magnifique feuille dorée entre les mains. Elle a trouvé la feuille-loupe !

Il faut plusieurs secondes au groupe pour réaliser que Laurène tient entre ses mains la feuille loupe. Max triomphe :

- Bravo Laurène, tu es la meilleure !

Olivia, toujours motivée, leur rappelle :

- Filons à la cabane.

Le petit comité se met donc en route vers la cabane. Sur leur chemin, ils croisent toutes sortes de créatures fantastiques. Pourtant, c'est étrange, aucune d'elle ne semble joyeuse. Au contraire, elles semblent toutes déprimées. Une fois arrivés à la cabane, ils s'empressent de lire le message. Ils constatent avec déception qu'aucun objet ne semble contenir de message. Laurène est indignée :

- Mais c'est n'importe quoi, souffle-t-elle.
- Ce n'est peut-être pas la bonne feuille, ou pas la bonne cabane ? propose Yanis.

- Calmez-vous ! Nous allons continuer à chercher, dit Max, Laurène et Yanis d'un côté, Olivia et moi de l'autre, ainsi nous irons plus vite.

Ils se séparent donc. Après des minutes qui leur ont paru des heures, Max et Olivia arrivent dans un village de fées. Des habitations suspendues à l'aide de lianes tressées ressemblent à des gouttes éclairées par de petites lanternes-fleurs. Ils sont intrigués par la plus grosse et inquiétante maison. On dirait un manoir, mais à la taille minuscule des fées. Les enfants n'arrivent même pas à y glisser une main. Mais en observant l'intérieur de la maison, ils reconnaissent la fée peu sympathique qu'ils ont déjà rencontrée.

- Regardez ce qu'elle tient dans sa main, s'exclame Olivia. La feuille d'or !
- Ça veut dire que la nôtre est sûrement fautive. Elle a dû nous tendre un piège.
- Mais pourquoi avoir fait ça ? demande Max.
- Nous, on sait !

Une voix derrière eux les fait sursauter. Ils se retournent et découvrent Laurène et Yanis.

- Ah, vous êtes là, s'exclame Olivia.
- Oui, et avec des infos en plus ! répond Yanis.

Max et Olivia sont impatients de savoir ce que leurs compagnons ont appris, mais tous les quatre jugent plus sûr de s'éloigner un peu du manoir afin d'éviter que la fée grognon n'entende leur conversation.

- On sait pourquoi la licorne est si importante, reprend Laurène.
- Oui, continue Yanis. En fait, c'est elle qui permet de rétablir la bonne humeur dans la forêt.

Ils comprennent alors pourquoi les créatures qu'ils ont rencontrées dans ce lieu pourtant merveilleux dépriment. Les quatre amis se mettent alors à réfléchir activement à un plan. Dix minutes plus tard, ils sont prêts à passer à l'action, mais ils n'ont pas le temps de mettre leur plan à exécution, car soudain, ils deviennent minuscules. Sans même ressentir la moindre douleur ou la moindre chatouille, les voilà réduits à la taille des fées. En plus de leur petite taille, ils disposent maintenant tous d'une paire d'ailes translucides.

- Je n'y crois pas, s'étrangle Laurène. On est des fées !
- Volons jusqu'au manoir alors ! s'excite Yanis.
- Je ne suis pas sûre de maîtriser le vol, s'inquiète Olivia.

Max, lui, n'attend pas l'avis des autres. Il est trop impatient de tester ses nouvelles ailes et il s'élève du sol en quelques battements d'ailes, puis enchaîne looping et vrille comme s'il avait volé toute sa vie.

- C'est trop géniaaal ! hurle-t-il, vous devriez essayer !

En deux temps trois mouvements, la troupe rejoint le seuil du manoir. Finalement, ce n'était pas si compliqué de voler, même si Olivia n'a pas osé faire autant de cabrioles que ses camarades.

- Bon, alors à 3, on défonce la porte et on bat la fée, dit Max.

Au décompte de trois, ils se jettent tous sur la porte qui cède immédiatement, d'autant qu'elle n'était absolument pas verrouillée. Ils se relèvent en vérifiant qu'ils n'ont pas endommagé leurs ailes.

- Peut-être qu'on aurait dû vérifier d'abord que la porte n'était pas fermée... suggéra Laurène, mais un peu tard.
- Que faites-vous ici ? et avec des ailes en plus ? s'étonne la fée.
- On ne le sait pas nous même, répond Yanis en haussant les épaules.

La fée semble soudain pensif et balbutie quelques mots avant de s'éclipser, comme si un besoin pressant se faisait ressentir :

- Mais alors... ça veut dire que...

La fée se met alors à sangloter, puis dans un élan de rage, elle crie :

- Vous ne m'attraperez pas !

Elle saute par la fenêtre et s'envole entre les arbres.

Les quatre amis s'élancent d'un seul bon pour la suivre, mais dans le désordre de leur précipitation, ils se coincent dans l'entrebâillement de la fenêtre.

- Je suis coincée, s'écrie Olivia.
- On avait bien compris, renchérit Yanis.
- Peut-être qu'on ferait mieux de passer un par un, propose Laurène en gloussant.

Malheureusement cet incident leur a fait perdre un temps précieux et la fée n'est plus visible. Ils aperçoivent cependant un vieil homme de taille humaine, portant une cape sombre qui n'était pas là quelques secondes plus tôt.

- Il a l'air suspect celui-là, chuchote Max.
- Eh, mais n'oublions pas la feuille d'or, s'exclame Olivia. On n'a pas fait tout ce chemin pour rien tout de même.
- J'ai un plan, murmure Yanis.

Après délibérations quant aux rôles à tenir, il est décidé que Max et Laurène se chargeront d'identifier le vieil individu. Selon leurs hypothèses, il doit s'agir du sorcier. Pendant ce temps, Olivia et Yanis iront chercher la feuille d'or dans le manoir.

- Si le plan rate, on n'aura pas de deuxième chance, prévient Max.
- Oui mais qui ne tente rien n'a rien, argumente Olivia.
- Prêts ?
- Prêts !

Yanis et Olivia s'élancent dans les airs grâce à leurs fantastiques ailes tandis que le frère et la sœur entament le dialogue avec le supposé sorcier.

- Que faites-vous ici, monsieur ? entame Laurène.
- Je cueille des baies, dit-il méfiant.

D'un coup, ou plutôt d'un claquement de doigts, il fait apparaître un panier en osier plein à craquer de baies violettes et dodues.

- Elles ont l'air bonnes ! dit Max.
- Tu en veux une ? dit-il avec un sourire qui se veut sincère, mais qui est franchement inquiétant.
- Heuuu... non merci...

Une fois arrivés au manoir, Olivia et Yanis répètent leur plan.

- Donc une fois qu'on rentre dans la maison, on cherche méthodiquement, rappelle Yanis.
- Mais en silence, car on ne sait pas si la fée est rentrée, complète Olivia.

Dans le plus grand silence, les deux amis se faufilent dans la vieille bâtisse au parquet grinçant.

KRRRRRIIIIIIIIIII

Le son strident qui résonne dans toute la demeure ne suscite aucune réaction mise à part celle des enfants qui se tétanisent, effrayés à l'idée d'être découverts.

- Fichu parquet !!! s'exclame Yanis.
- Oui, mais au moins on sait qu'il n'y a personne, relativise Olivia.

Après quelques minutes, les deux amis découvrent une fente dans le mur d'un couloir qui les mènent jusqu'à une échelle sombre et rouillée qu'ils descendent sans un mot. Les enfants restent scotchés par le tableau qui se dresse devant leurs yeux. Là, dans le souterrain du manoir, la fée, ou plutôt le sorcier qui avait pris son apparence, a établi son laboratoire secret ! Les enfants découvrent des plans, projets et sorts de toutes sortes inscrits sur d'anciens parchemins.

- Il faut aller prévenir les autres, et vite !!!
- C'est bon, j'ai la feuille d'or, on peut y aller, dit Olivia.

Il ne faut pas plus d'une minute aux enfants pour rejoindre Max et Laurène... Enfin, si on enlève les 30 secondes nécessaires à se décoincer... de la porte, cette fois.

- VITE, PARTEZ D'ICI ! crient Olivia et Yanis à Max et sa sœur.
- Hé ho ! c'est le moment où je vous jette un sort, normalement, s'offusque le sorcier. Anesthesia et valde parva !

Mais le sort que leur jette le vieillard ne fonctionne pas.

- Hein ? mais... ça devrait fonctionner !!? Pourtant, le sortilège pour devenir une fée, il marche ! Tout comme celui qui enlève les verrues plantaires... Et celui qui...
- Techniquement, le sortilège pour devenir une fée n'en est pas vraiment un... c'est grâce au pollen des arbres que nous sommes des fées, lit Olivia dans un livre qu'elle a manifestement volé dans le laboratoire.

Le présumé sorcier se met alors à sangloter, puis pique une crise de panique (ou crise existentielle due à son ego surdimensionné). C'est là que le groupe d'amis le laisse, en train de se demander s'il ne devrait pas plutôt ouvrir une boutique d'accessoires punk, son autre grande passion en dehors de la sorcellerie.

Après quarante-cinq minutes de marche, nos héros parviennent enfin à la cabane de bois, comme décrite par les animateurs du jeu.

Cinq minutes après, ils parviennent à faire fonctionner la machine et peuvent bientôt déchiffrer le mot :
« La licorne est cachée dans l’if, là où tout a commencé.

Comme synchronisés, les quatre amis se tapent la tête au même instant.

- Je n’arrive pas à croire qu’on ait fait tout ça pour en arriver au départ, qui est en fait notre arrivée... se lamente Max.

- C’est de notre faute si on n’a pas bien regardé autour de nous, constate Laurène.

Arrivés à l’if, nos héros scrutent l’épais tronc d’arbre. En effet, un petit trou bien caché entre les plis de l’écorce est là.

- ME-TT-EZ LA FEU-I-LLE D-ANS – LE TR-OU.

Les enfants obéissent à l’étrange voix mécanique qui provient d’on ne sait où, mais qui ne semble pas disposée à ce qu’on négocie ses ordres. La porte s’ouvre doucement, révélant un cour de yoga multi-créatures. Et... surprise ! La licorne en fait partie ! L’air grognon, elle s’exclame :

- Mes saints sauveurs ! Je vous aimerais à jamais !

Et elle part au grand galop.

- Apparemment, notre licorne n’aime pas le yoga, se dit Yanis choqué, les yeux dans le vague.

Mais pas le temps d’être ébahi, car une voix venue d’en haut les interpelle.

- Félicitations ! Grâce à vous, la paix et la bienveillance sont revenues dans Brocéliande. Les créatures sont de nouveaux heureuses et je mets fin à votre jeu.

Tout devient flou... puis noir.